

Programme de recherche APPI Université Lumière Lyon 2 :

Pause-Ressource : Améliorer le bien-être sur le temps de pause méridienne à l'école

Ingénieur d'étude à temps complet

Contrat de recherche de trois mois (septembre-novembre 2023)

Ce contrat de recherche s'inscrit dans un programme de recherche-action basé sur un partenariat entre des chercheurs de plusieurs disciplines, principalement anthropologues et psychologues. Il vise à saisir la perception et les représentations du bien-être à l'école, avec des études et des ethnographies privilégiées dans les cantines d'école, prolongées dans les espaces domestiques des familles.

Ce programme de recherche est porté par le laboratoire de psychologie DIPHE – Développement, Individu, Processus, Handicap, Éducation (Univ. Lyon 2), en partenariat avec le Laboratoire d'anthropologie des enjeux contemporains - LADEC (Univ. Lyon 2). Il est construit également en collaboration avec l'Observatoire du Bien-être à l'école, avec l'Académie de Lyon, avec certaines écoles et municipalités de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et par un partenariat avec des chercheurs d'autres laboratoires : le Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon, CNRS UMR5292 (Université Lyon 1), les laboratoires SENS (Université Grenoble Alpes) et LACES (Université de Bordeaux) et avec l'ONG POLITEIA de Roumanie active dans le champ de l'éducation.

Les thèmes de recherche ciblés par l'équipe anthropologique du projet (dans laquelle sera inséré le/la candidat.e sont : anthropologie de la santé et du corps, anthropologie de l'espace, alimentation et environnement, politiques sanitaires, jeunesse et anthropologie de l'éducation.

Le chercheur travaillera sous la coordination de Bianca Botea, MCF HDR en anthropologie (Univ. Lyon 2), responsable de l'équipe anthropologique du projet, et de Rebecca Shankland PR en psychologie (Univ. Lyon 2), coordinatrice du programme.

Description du projet

Sur la base d'une enquête menée dans une académie en 2020-2021 par l'Observatoire territorial des conduites à risque de l'adolescent, puis une enquête réalisée dans une seconde académie en 2021-2022 par l'Observatoire du Bien-être à l'École, un constat encore peu documenté a émergé : près de 3 élèves sur 4 disent peu ou pas du tout apprécier les temps de repas à la cantine, alors que cette pause méridienne pourrait être un lieu de ressourcement permettant d'être à nouveau disponible mentalement pour les apprentissages de l'après-midi. Le mal-être n'est pas nécessairement lié seulement à la qualité de l'alimentation, mais aux interactions entre pairs, avec le personnel de cantine et, nous souhaiterons le montrer, aussi à l'environnement que compose ce temps particulier à l'école (relations, ambiances, espaces et infrastructures, etc.). Sur la base de ce constat a émergé le projet de mieux documenter l'expression et les facteurs de bien-

être ou de mal-être à la cantine de manière à pouvoir ensuite identifier des leviers d'intervention utiles dans ce contexte.

Dans les espaces scolaires, l'équipe d'anthropologues cherchera à saisir les différentes conceptions du « bien-être » à la cantine des différents acteurs présents dans ce moment précis de restauration (enfants, surveillants, personnel éducatif, personnel de la cantine, prestataire de restauration). Les ambiances sensorielles, les interactions sociales, l'organisation spatiale et du temps, l'organisation de la nourriture et les pratiques alimentaires seront particulièrement analysées. L'exploration des espaces domestiques nous permettra d'élargir notre réflexion sur la question des modes de vie et d'habiter des familles, de leurs perceptions de l'environnement (végétation et autres vivants, alimentation, etc.), de nouvelles communautés urbaines.

Les premiers résultats de cette enquête anthropologique ont montré la complexité des dimensions qui interviennent dans le bien-être à la cantine (des enfants et du personnel) et qui, au-delà des dimensions évoquées, mettent le doigt sur des politiques sanitaires, des enjeux d'environnement, des questions de globalisation économique dont relève l'alimentation, et qui se donnent à voir au niveau micro-local, à la cantine d'une école, dans des tensions produites autour de la nourriture et du bien-être des enfants.

La méthodologie de recherche est plurielle : l'observation par immersion, les entretiens, les captations sonores et vidéo ; démarche de recherche collaborative ; des dispositifs de restitution et de médiation autour de la pratique du dessin, d'ateliers-débats, de la diffusion de vidéos prises sur le terrain.

L'exercice pluridisciplinaire, formalisé entre autres dans des réunions de travail avec les collègues psychologues (chercheurs, doctorant, étudiants de Master ou de licence), nous permettra de comprendre le point de vue des deux disciplines sur les questions interrogées, la manière dans laquelle se construit la connaissance scientifique d'une discipline à l'autre, mais aussi les dispositifs de restitution et de médiation.

Ce programme a une visée de recherche-action par l'identification de propositions concrètes et de préconisations auprès des écoles, de l'Académie, des municipalités et des différents services publics ou privés (d'éducation ou de restauration) concernés par notre sujet.

La mission de recherche

Le projet de recherche a démarré en octobre 2022 et se déroulera jusqu'en 2025.

Des enquêtes ethnographiques ont été déjà réalisées dans plusieurs écoles, le chercheur sera impliqué principalement dans une phase d'analyse de données, de problématisation et d'écriture autour des données déjà recueillies, mais il sera aussi présent sur le terrain de recherche y compris pour recueillir des données de recherche supplémentaires. Il approfondira également l'état de l'art sur le sujet (en partie déjà réalisé).

Le contrat de recherche comportera plusieurs tâches :

- Approfondir l'état de l'art sur le thème du projet et sur les axes de problématisation choisis
- Participer à l'enquête ethnographique menée dans les écoles (observations, d'entretiens, captations sonores et vidéo ; analyse des données).
- Rédiger un rapport de synthèse de cette enquête de terrain (présentation des principales données de recherche et problématisation)
- Participer à la rédaction d'articles scientifiques
- Participer à la définition des préconisations adressées aux différents services concernés par le sujet) et participer ces commissions afin d'améliorer le fonctionnement du bien-être à l'école
- Participer à l'organisation d'un séminaire de recherche du programme

Profil du candidat

Docteur en anthropologie ou en sociologie ou inscrit en doctorat.

Une expérience de recherche sur un ou plusieurs domaines de recherche parmi les suivants : santé, corps, éducation, jeunesse, alimentation.

Un profil de recherche international du candidat pourrait être valorisé (expériences de recherche menées dans d'autres pays, en lien avec le sujet sur lequel porte le contrat de recherche)

Durée du contrat :

Le contrat se déroule sur une durée de trois mois en 2023 (de septembre à novembre), le chercheur est accueilli au laboratoire DIPHE (porteur et administrateur du projet) et au laboratoire LADEC.

Le salaire mensuel brut (à temps plein) pour cette mission est de 2640 euros.

Candidature :

Envoyez votre candidature (en français ou en anglais) **avant le 28 avril** aux adresses : bianca.botea@univ-lyon2.fr et rebecca.shankland@univ-lyon2.fr. Le dossier doit comporter :

- Un CV
- Une lettre de motivation (1-3 pages)
- pièces administratives : dernier diplôme obtenu.

Un entretien sera prévu au mois de mai avec les candidat.e.s retenu.e.s après la sélection des dossiers.

Pour des renseignements supplémentaires, vous pouvez contacter : bianca.botea@univ-lyon2.fr